L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 18 MAI 1886.

LOUIS PASTEUR.

La maison Parke, Davis et Cie (immense manufacture d'articles pharmaceutiques, Détroit, Michigan,) a voulu rendre un hommage à Pasteur, et homme aussi grand comme philanthrope que comme savant ; l'une des lumières, l'un des bienfaiteurs de l'humanité, qui restera à jamais l'une des gloires les plus éclatantes, les plus pures du dix-neuvième siècle.

La maison Parke, Davis et Cie vient de publier un portrait de Pasteur, remarquable comme exécution, remarquable comme ressemblance, nous assure-t-on. Ils nous en adressent un exemplaire que nous conserverons précieusement, et pour lequel nous leur envoyons tous nos remerciements.

—Les funérailles du général John L. Lewis ont eu lieu dimanche à une heure. Le cortège était nombreux ; dans le salon où était exposé le général, dont le visage était calme, comme vivant, se pressaient des représentants de tous les éléments de notre population : Créoles, Américains, Français, Espagnols, Italiens, Anglais et Allemands.

Une oraison funèbre fort touchante a été prononcée par le Rév. G. F. Girault, au milieu d'un recueillement profond.

Le cercueil était porté par le vénérable commodore W. W. Hunter, l'ami inséparable du défunt, son compagnon d'enfance ; par le colonel Maudeville de Martigny, l'honorable Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, M. Nicholas Sinnott, les colonels J. C. Delavigne et W. H. James.

Le corps a été déposé dans la tombe de famille au cimetière St. Vincent de Paul, Troisième District.

Théâtre de l'Opéra.

Nous regrettons que la représentation de Mme Faye-Grand ait eu un résultat aussi déplorable comme recette. La salle de l'Opéra était aux trois quarts vide ; il est certain que si tous les preneurs de billets étaient présents, il y a dû avoir perte pour la bénéficiaire.

Ce soir-là nous nous trouvions, au moment du spectacle, dans le Premier District. Or quand nous nous sommes mis en route pour le théâtre de la rue Bourbon, un incendie considérable venait de éclater rue St. Charles, et une halte dans le service des tramways ne nous a permis d'arriver que fort tard à l'Opéra. La représentation était déjà très avancée ; on était en plein troisième acte.

Il nous serait donc impossible d'entrer ici dans des détails sur l'interprétation de *Don César de Bazan* par les artistes et amateurs. Nous nous contentons de constater que le public a fait excellent accueil à tous, et que les applaudissements n'ont pas manqué à Mmes Faye-Grand, Rose Marie, MM. Onorato, Cressy, David, dans cette partie de la pièce à laquelle nous avons assisté.

Plusieurs morceaux importants ont été dits avec beaucoup de chaleur par MM. Onorato et Cressy, deux amateurs dont on connaît depuis longtemps l'intelligence scénique.

Erratum.

—Dans l'article nécrologique du général John L. Lewis, publié hier, 13me alinéa, lire, au lieu du mot seul qui a paru : "Nous devons donc nous contenter ici de nos souvenirs interrogés à la hâte."

—Dans la *Chronique Musicale*, 2de colonne, 2de ligne : "ces" au lieu de "cas"; même colonne, avant-dernière ligne, lire : "l'impérissable" au lieu de : "l'inépuisable."

THEATRE FARANTA—La troupe Hume and Wesley a fait hier son début au théâtre Faranta ; cette première représentation l'a placée très favorablement devant le public. Elle se compose de ce qu'on appelle "Spécialités" dans le langage du théâtre américain, et les sujets justifient cette appellation.

Leur nombre et leurs genres divers vaudront aux habitués de Faranta des spectacles variés tout le long de cette semaine ; d'autant mieux, pour le chanceux directeur, que le voilà absolument maître du terrain. Son théâtre est actuellement le seul lieu d'amusement de cette sorte qui soit dans le Second District. Voir l'annonce.

GARDEN PARTY.—On nous annonce que la seconde soirée du Garden Party a obtenu, comme la première, un succès complet.

Nous ne nous en étonnons pas, l'organisation de cette fête était en bonnes mains.

—La maison Harper et frères, New York, Franklin Square, vient de publier un volume intitulé : "*Memoir of Mrs Edward Livingston, with letters hitherto unpublished,*" by Louise Livingston Hunt.

Nous remercions l'auteur, Mlle Hunt, qui a bien voulu nous adresser un exemplaire de son livre dont nous rendrons compte dès que nous aurons eu le plaisir de le lire.

A la première page de l'ouvrage est placée la délicate qui suit : "To my brother Carleton Hunt and my sister Julia Barton Hunt this Memoir of our great aunt is affectionately inscribed.

L. L. H.

Montgomery Place—March, 1886."

VOLKSFEST.—On sait que la population Allemande, fidèle à de nombreux précédents, avait organisé un Volksfest en deux journées et deux soirées (dimanche et lundi) et que cette fête populaire s'est donnée au bénéfice des Asiles Protestants Allemands.

Sauf quelques instants de petite pluie, le temps a été très favorable. Nous ne savons encore quel a été le produit de ce Volksfest, mais nous pouvons dire du moins que les terrains des Fair Grounds ont eu, ces deux jours, des milliers de visiteurs.

La recette a, sans nul doute, été brillante, et nous ne saurions trop nous en réjouir, puisqu'il s'agit ici d'un objet intéressant par lui-même, un sanctuaire d'asyle à procurer à des pauvres enfants.

La fête a été des plus attrayantes, le plus grand ordre y a régné. Le Comité d'organisation doit être content et fier ; voilà deux journées dignement remplies.

—Le Musée-Théâtre a formé ses portes dimanche soir, ainsi que nous l'avions annoncé. M. Robinson en fera la réouverture vers le 1er octobre.

A la suite des plaintes incessantes des viticulteurs et des consommateurs, la direction des douanes de France avait décidé de soumettre à l'analyse, non-seulement les vins reconnus suspects à une première vérification, mais tous les vins, indistinctement.

Cette mesure avait amené un certain encombrement dans les gares.

La direction des douanes a prescrit, par une circulaire, en date du 20 avril dernier, de n'envoyer à l'analyse que les vins reconnus suspects, par les contrôleurs, à une première vérification. Cette circulaire a été également adressée aux douanes du Havre et de Rouen.

Il n'y a pas de petites économies !

Le bouchon de fusil est supprimé en France. "Espérons, dit le *Progrès Militaire*, qu'on ne le remplacera pas, malgré les termes un peu ambigus de la circulaire du 12 avril. Si un bouchon était nécessaire au fusil calibre 18 millimètres se chargeant par la bouche, pour empêcher l'eau et la poussière de s'accumuler dans le fond du canon, cette nécessité n'existe pas avec le fusil calibre 11 millimètres se chargeant par la culasse. On le reconnaît enfin !.... Mieux vaut tard que jamais."

M. de X....., lieutenant d'artillerie en France, a exécuté un vrai tour de force.

Il a gravi, sur son cheval, l'escalier qui conduit jusqu'à la plate-forme du fort de Cormeilles.

L'escalier se compose de cent douze marches, divisées en dix sections, séparées par autant de paliers.

A Liége, France, on vient de trouver une application du téléphone, à laquelle on n'avait pas encore songé.

En prévenant dans la journée, le bureau central, on peut se faire réveiller, la nuit ou le matin, à une heure déterminée. La Compagnie téléphonique prend bonne note de l'avis qui lui est transmis, et, à l'heure indiquée, la sonnerie d'appel joue, et ne s'arrête qu'après réception de la réponse de l'abonné.

Les fabricants de réveille-matin auront fort à faire pour conjurer les effets désastreux de cette concurrence inattendue.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 17 mai 1886.
Thermomètre de R. SCHUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	75	23¾
3 P. M.	75	23¾
6 P. M.	73	22½

Nlle-Orléans, 17 mai 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	73	Nashville, Tenn	67
Augusta, Gie	79	Pittsburg, Pie	63
Savannah, Gie	76	Cairo, Ill	65
Mobile, Ala	75	Davenport, Iowa	63
Montgomery, Ala	75	Dubuque, Iowa	62
Vicksburg, Miss	68	Keokuk, Iowa	64
Galveston, Tex	72	La Crosse, Wis	68
Indianola, Tex	73	St-Louis, Mo	63
Shreveport, La	72	St-Paul, Minn	69
Corsicana, Tex	70	Leavenworth, Kan.	69
Chattanooga, Tenn	70	Omaha, Neb	76
Cincinnati, O	62	Yankton, D. T	72
Louisville, Ky	65	Key West, Fla	87
Memphis, Tenn	69	Nlle-Orléans	71

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Conner à Mlle Augusta Ashcumacher.
Harry Dawson à Mlle Céleotine Théophile.
Jacob Boff à Mlle Adile Lucilia Vahluand.

Naissances.

Mme John Hablizel, un garçon.
Mme P. C. Clarke, une fille.
Mme Michael Fitzpatrick, un garçon.
Mme A. J. Collins, une fille.

Décès.

Irwin Basile, 4 mois, enfant de Libérale et Londres.
Hypolite Moritz, 65 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mlle Ellen Dermon, 55 ans, 14 rue St-James.
George Enos, 21 mois, 1123 rue Magasins.
Mme Veuve Eliza Power, 70 ans, 136 rue Sud Franklin.
Mme Veuve Caroline A. Adams, 33 ans, 179 rue St-André.
Geo. A. Harrison, 16 ans, 310 rue Troisième.
Mme Veuve Mary King, 54 ans, 124 rue Hutchinson.
Catherine Pratt, 5 mois, enfant de Barthécenv et St-Claude.
Michael P. Hauley, 10 mois, 273 rue Perdido.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Hibernia Ins. Co. à B. Schutten, un lot de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Ste-Marie, Sauvage, Religieuse et Félicité.....$1200

Hugh Murphy à John Reilly, 1. un lot de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Philippe, Première, Howard et Jacob. 2. une portion de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Philippe, Première, Howard et Jacob. 3. Un lot de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Locust, Jackson, Front et Joséphine.....$2000

Hugh Murphy à Matthew Ryan, un lot de terre dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Annonciation, Erato et St. Thomas.....$2000

A. B. Cassanova à Charles Thomassin, deux portions de terre dans le 3me district, dans l'Ilet borné par l'Avenue Jourdan, les rues Bourgogne, Dauphine et Desloudes.....$550

Joseph Ursin Servat à John Mohren, un lot de terre dans le 6me District dans l'Ilet borné par l'Avenue Louisiana, les rues Annonciation, Toledano et Chippewa.....$1,200

Mme Victorine Bacone, femme de Louis Hardell, à Mme Mary Reilly femme de John McAvin, un lot de terre dans le 1er District, dans l'Ilet borné par les rues Gasquet, Derbigny, Roman et Palmyre.....$1,350

Eliza Quirk à G. B. Fischer, T. J. Fischer et E. O. Fischer, un ilet de terre dans le 6me District dans l'Ilet borné par les rues Broadway, Ferdinand, Pierre et Oliver.....$500

Héritiers de Charles Hoffman et femme à Wm. H. Hoffman, un lot de terre dans le 4me District, dans l'Ilet borné par les rues Ste-Marie, Fulton ou St. Thomas, St. André et Chippewa.....$1125

Charles G. Rebentisch à Pierre G. Dupin, 1. un terrain dans le 2me District, dans l'Ilet borné par les rues Bienville, Trémé, Conti et Franklin ; 2. un terrain dans le 2me District, dans l'Ilet borné par les rues Bienville, Trémé, Conti et Marais.....$500

Mlle Johanna Coates à Auguste Marcelin Ancelin, trois lots de terre dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Canal, Douane, Touti et Rochelavle.....$2,400

T. S. Waterman à M. S. Waterman, 1—six terrains dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, Philip, Prytanée et Colisée ; 2—deux lots de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, Prytanée, Colisée et Philip ; 3—deux lots de terre dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, Prytanée, Colisée et Philip.....$35,500

Jean Marie Rey à Conrad Burger, trois lots de terre dans le 6me district, dans l'Ilet borné par l'avenue Louisiana, les rues Chippewa, Toledano et Jersey.....$2,600

Mme Veuve A. C. Tremoulet à John Drysdale, quatre lots de terre dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Esplanade, Royale, Paix et Bourbon.....$9,500

Les Rifles louisiannis. — Les Rifles louisiannais sont revenus avant hier, à 9 heures du matin, des manœuvres de Vicksburg auxquelles ils avaient pris part. Ils étaient attendus à la station par une foule enthousiaste, parmi laquelle figuraient leurs camarades restés à la Nouvelle-Orléans et commandés par le lieutenant Couturié. Une nombreuse délégation de la *Société gymnastique des Jeunes Gens* avait aussi tenu à leur souhaiter la bienvenue.

La Batterie B, qui a obtenu le premier prix à Vicksburg, s'est dirigée de la station vers la salle d'armes de la rue du Camp, et de là a regagné son quartier général, sous la conduite de son capitaine C. H. Adams.

Congédiés bientôt après, les jeunes vainqueurs sont rentrés dans leurs familles où ils étaient attendus avec impatience.

Incendie.—Avant-hier, à huit heures du soir, la scierie à vapeur de M. Purves, situé dans l'Ilet borné par les rues St. Charles, Clio, Erato et Carondelet, a été dévorée par les flammes en moins de deux heures. Le feu, qui s'était communiqué à l'église protestante allemande, l'a complètement détruite, ainsi que la résidence de M. Michael Menny.

Les pertes de M. Purves sont évaluées à $40,000, dont la moitié est couverte par les assurances.

Par suite de l'intensité de la chaleur, les machines ont été mises hors de service.

Une vingtaine de maisons ont été plus ou moins endommagées : ce n'est qu'à l'absence complète de vent qu'elles ont dû de ne pas être entièrement détruites.

Le feu avait pris dans un tas de copeaux, et malgré les efforts du gardien de la scierie, il n'a pu être éteint. Il a été dévoré par les flammes en moins de deux heures. Le feu, qui s'était communiqué à l'église protestante allemande, l'a complètement détruite, ainsi que la résidence de M. Michael Menny.

Vingt-huitième anniversaire des Pompiers d'Alger.—Il y avait grande fête dimanche, à Alger ; l'animation était énorme dans les rues et bon nombre de maisons étaient brillamment pavoisées.

Le Département du feu de la localité célébrait ce grande pompe son vingt-huitième anniversaire.

Le temps était magnifique et se prêtait merveilleusement à une solennité de ce genre : matinée fraîche, chaleur modérée pendant la journée.

Le Département du feu d'Alger se compose de quatre compagnies :

La compagnie de pompe à vapeur Brooklyn No 2.

La compagnie de pompe à vapeur Pélican No 1.

La Compagnie d'Echelles Washington No 1.

La Compagnie de pompe à vapeur Morgan No 3.

A ces quatre compagnies il en faut ajouter trois autres fort intéressantes de Juniors : la Compagnie des échelles Brooklyn No 2, la Compagnie des échelles Washington No 1, la Compagnie de pompe à bras Morgan No 3.

Toutes les pompes étaient brillamment ornées. A 1 heure, les sept compagnies se réunissaient. Elles étaient dirigées par M. L. J. Peterson, grand-marshal, entouré de ses aides, John L. Smith, Pat Hennessey, W. J. Barrett, L. C. Murphy, F. Marrero, Peter Clements, Adam Walter et W. Wilson.

Venaient ensuite l'ingénieur en chef, Timothée Daly et ses assistants John Larrieu et T. J. Renecky. Les différentes compagnies suivaient dans l'ordre où nous avons déjà nommées.

La procession s'est rendue tout d'abord chez les Sœurs du Mont Carmel où chaque compagnie a reçu des sœurs et de leurs élèves de magnifiques bouquets et de splendides couronnes. Parmi les discours prononcés à cette occasion, nous citerons celui de Mlle Annie Daley et celui du grand marshal Peterson.

Les pompes sont sorties de là, littéralement couvertes de fleurs. La procession a alors dirigée vers l'ancienne habitation Deverges, transformée aujourd'hui en Maison de Cour, à laquelle sont jointes la Station de Police et la Prison.

On sait que le juge actuel de la cour d'Alger est M. E. Joachin Bermudez, fils du Président de la Cour Suprême de l'Etat. Il avait été pour la circonstance, élu grand marshal de la Compagnie des Echelles Washington, No 1.

En chemin, cette compagnie s'est arrêtée devant le domicile de M. François Fink, un des notables d'Alger, pour prendre sa charmante petite fille et l'installer sur le véhicule—échelle de la compagnie, au milieu d'une profusion de fleurs. Ah ! la jolie enfant ! et comme les roses et les lys pâlissaient autour d'elle !

A la maison de cour, il y a eu une cérémonie intéressante. Une sœur du jeune juge, Mlle Jeanne Bermudez, a présenté à la compagnie une guirlande et une couronne magnifiques et a prononcé, à cette occasion, une charmante allocution à laquelle a éloquemment répondu le président de la Compagnie, M. Higgins.

Parmi les témoins de cette scène nous avons remarqué l'honorable chef de notre cour suprême, M. M. Abascal, l'Hon. T. J. Mooney, M. H. Farjas et un assez grand nombre de dames de la Nouvelle-Orléans.

Après avoir parcouru les différentes rues d'Alger, la procession s'est dépandée et chaque compagnie s'est rendue dans son local où l'attendait une table brillamment servie.

C'est au Masonic Hall qu'a eu lieu le banquet de la compagnie Washington No. 1. Il avait été servi par M. Simon Bertin, l'habile restaurateur d'Alger, et se composait de 174 couverts pour les membres de la compagnie et d'assez nombreux invités. Très bien préparé, très luxueusement servi, ce banquet qui s'est terminé comme à l'ordinaire par de nombreux toasts, parmi lesquels nous citerons celui de M. Bermudez "The day we celebrate" qui a été fort applaudi ; ceux du juge Mooney "aux Dames" ; du Président Higgins, de l'assistant-marshall, du Prof. Hughes et du Fireman Tackleberry.

Après le repas, la compagnie et les invités ont reconduit M. Bermudez chez lui, où des rafraîchissements avaient été préparés à leur intention.

Voici la liste des officiers de la compagnie des Echelles Washington No 1.

Président, Thos. E. Higgins,
Vice Président, Martin Behrman,
Secrétaire aux minutes, J. E. Nelson,
Secrétaire aux finances, Wm Howe,
Trésorier, Peter Clements,
Foreman, Chas. N. Tackleberry,
Premier assistant, Jas. K. Kennedy,
Deuxième assistant, Fred Lahusen,
Gardien, J. J. Bertus,
Marshal, E. J. Bermudez,
Assistants, Hy. J. Kepper, A. J. Babin.

Le Volksfest. — La grande fête donnée avant-hier au bénéfice de l'asile des orphelins protestants allemands, a obtenu un plein succès, comme celles qui l'ont précédée, du reste. Une grande partie de la population s'était rendue aux Fair Grounds où la fête a été ouverte à midi par un grand concert.

Des mâts de cocagne et autres jeux avaient été préparés pour les enfants, par les soins de Monsieur S. J. Hoffman.

A 5 heures et demie, il y eu du d'artifice japonais préparé par M. Veingart. En même temps, deux orchestres s'installèrent, l'un dans le bâtiment principal, l'autre sur la plateforme réservée à la danse ; comme toujours les amateurs s'en sont donné à cœur-joie.

La nuit venue, il y a de brillantes illuminations et une partie de la société gymnastique *Turnverein* s'est livrée à des exercices qui ont fort intéressé les assistants. Une plateforme avait été élevée à cet effet.

En somme, le festival a été très gai, le bon ordre et l'harmonie ont régné pendant toute la fête.

Celle d'hier qui était le complément de celle de dimanche, n'a pas été moins brillante. La même programme a été suivi, on y a seulement ajouté des courses et un superbe feu d'artifice.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—La compagnie des Waterworks de la Nouvelle-Orléans intente un procès à la Southern Brewing Company pour obtenir un dédommagement pour l'eau qu'elle a fourni.

Cour Civile de District.—Charles O. Donnaud demande à être nommé tuteur de Marie Bigney, mineure.

Herrmann Miermann contre Henri Mumme—Procès pour une somme de $1600 qui lui reviendrait comme part des bénéfices d'une association avec ce dernier.

Moses Schwartz contre Emile Larduer et autres—Procès pour une somme de $1000.

James Timony contre Martin J. Farrel—Procès pour une somme qui ne s'élève pas à $1000.

James R. Mainegra—Demande d'émancipation.

Cour Criminelle de District.—Section A, juge Roman—Patrick Gallagher, pour s'être introduit en plein jour dans un magasin, a été renvoyé en prison.

Joseph Ellie, alias Paul Banks et Joseph Cuhin, et Laura Moore alias Peggy sont accusés de larcin.

Philippe Hess est accusé de port d'armes cachées, et George Smith, de voies de fait.

Hugh Early, accusé de voies de fait, a été renvoyé sous caution.

Anderson, convaincu d'être entré dans la nuit du 28 janvier 1886 dans la résidence de Jeanne Green, a été condamné à $1 d'amende et à 1 an de travaux forcés.

Minnie Connic, reconnue coupable de voies de fait peu graves, a été condamnée à $15 d'amende ou à 15 jours de prison.

James Selleck, un mois de prison pour port d'armes cachées et 4 ans de travaux forcés, pour avoir volé le 26 mars, à Harry Dolsen, une montre et une chaîne en or d'une valeur de $55.

Carrie Johnson, couleur, convaincue d'avoir volé, le 12 mai, une somme de $2 à Peter Weill, rue Bassin, près Gravier, est condamnée à un an de travaux forcés.

Section B.—Juge Baker—

Léonard Curry est accusé de s'être introduit de nuit dans une résidence pour y commettre un vol.

D. Kaak, un vieillard, est accusé d'avoir battu un enfant le 9 avril.

Cour du recorder Davey.—George Brusher, pour vol en plein jour, chez M. Thomas Deveraux, 271 rue Carondelet, a été envoyé devant la Cour Criminelle de District.

Georgine Heath, voies de fait, $10 ou vingt jours de prison.

Eliza Willis, blessures faites à William Willis, renvoyée en prison, sans bénéfice de caution.

Willie Richardson, vol de brosses de chaussures, $25 ou trente jours de prison.

Cour du recorder Burthe.—Mme Redo, trouvée en état d'ivresse dans l'église Ste. Marie, a été condamnée à trente jours de prison.

Hattie Williams, alias Black Agnes, Clara Williams, Lottie Dubuc, alias Cricket, pour s'être battues et avoir troublé le repos public, ont été condamnées chacune à $20 ou à 30 jours de prison.

Jean Doherty et D. Madison, arrêtés avant-hier aux *Fair Grounds*, pour ivresse et tapage nocturne, ont été condamnés l'un à $10 d'amende et 20 jours de prison, l'autre à $5 d'amende.

Israel Thomas et Lizzie Taylor ont été arrêtés au coin des rues Bienville et Basin, l'un pour troubler le repos public, l'autre, pour vagabondage. Chacun d'eux a été condamné à 30 jours de prison.

Vol.—Monsieur Hoffman, résidant au coin des rues Prytania et Jackson a déposé hier une plainte au bureau de police. Des vêtements de sa femme lui ont été volée et sa servante Sarah Brown, une négresse, l'a précisément quitté à ce moment.

Les officiers de police Pecora et Kerwin se sont mis en campagne et ont découvert le domicile de Sarah Brown. Ils ont trouvé chez elle des vêtements de soie noire évalués $150 et qui sont la propriété de Mme Hoffman. Ils ont, en outre, découvert un lot de 17 serviettes, 10 mouchoirs de femme, une lorgnette de théâtre et une petite chaîne de cou, propriété de M. Pritchard Bailey, qui habite au coin des rues Milan et St Charles.

La lettre suivante a été adressée au bureau central de police.

Mai le 16 1886.

Cher monsieur,

Vous serait-il possible de me donner quelques informations au sujet de mon fils, S. J. Overton, qui a quitté Biloxi, Mississippi, avec un train d'excursion pour la Nouvelle-Orléans.

Parti le dimanche 18 avril, nous l'attendions le vendemain 19, mais il n'a pas reparu, et nous n'avons plus entendu parler de lui.

Il exerce l'état de peintre. Voici son signalement : Souliers neufs découverts, paletot, pantalon et chapeau noirs. Poids au moment de son départ, 150 livres ; taille, environ 5 pieds 7 pouces ; cheveux ras ; ni favoris ni moustache ; yeux bleus et gris. N'a jamais bu à l'excès.

On craint qu'il n'ait été tué accidentellement et vous seriez bien aimable de faire des recherches. Je suis malade et sans argent, et si vous découvrez quelque trace de lui, vous me rendrez un grand service de me le faire savoir.

A vous respectueusement.

THOMAS OVERTON.

M. Paul Leroy-Beaulieu termine ainsi un article que publie, sous le titre "Une excursion en Angleterre", le *Journal des Débats* du 2 mai :

"Si les Irlandais ne justifient pas notre confiance, me disait un glastonien, eh bien ! les 30 millions d'Anglais les conquerront de nouveau, et, cette fois, les gouverneront par la contrainte implacable." La perspective est peu réjouissante. L'opinion intellectuelle en Angleterre, je ne parle pas de l'opinion instinctive et irréfléchie, paraît plutôt, en général, opposée au vote des projets.

"Chez nos voisins comme chez nous un certain nombre d'hommes de haute culture se montrent inquiets et ne suivent qu'avec anxiété les progrès de la démocratie. Un des principaux écrivains de la Grande-Bretagne, M. Froude, dans un livre récent intitulé *Oceana*, prenait pour épigraphe le vers si connu du vieil Ennius.

Moribus antiquis stat res romana viridque.

Avec les mœurs nouvelles et les hommes nouveaux, la fière Albion conserva-t-elle sa grandeur et sa prospérité ? Le spectacle vaudra la peine de vivre et d'observer.

Par suite du temps magnifique dont Paris a été gratifié le 2 mai, et aussi vu les conditions particulières dans lesquelles se présentait l'élection du remplaçant de M. Rochefort, le nombre des abstentions a été considérable.

Beaucoup de Parisiens, se trouvant peu plus à leur gré la candidature de citoyen Ganlier que celle du citoyen Roche, ont déserté les urnes électorales pour s'enfuir, des Ternes, vers les campagnes verdoyantes et ensoleillées.

Dans un certain nombre de sections, on a eu beaucoup de peine à constituer les bureaux.

Voici les résultats de 358 sections, sur 365 :

Inscrits, 558,012 ; votants, 264,134. Ont obtenu : MM. Ganlier, 143,083 voix (élu) ; Roche, 98,586.

Les 7 sections qui manquent ne peuvent modifier le résultat.

Une certaine animation régnait dans la salle de la préfecture de la Seine, où ont été communiqués les chiffres de l'élection.

MM. Rochefort et Laguerre discutaient avec animation et essayaient de se consoler de l'échec de leur candidat, en faisant remarquer le nombre de voix considérable qui, disaient-ils, dépassait leurs espérances. 100,000 voix, en effet, ont protesté, à Paris, contre la condamnation de Decazeville. Telle est la thèse que va soutenir l'*Intransigeant*.

Héritiers Absents.

Recherches d'un avocat de New-York—Héritiers absents dont il désire connaître l'adresse.

Noms d'anciens résidents de la Nouvelle-Orléans, considérés comme héritiers possibles dans des successions ouvertes à l'étranger.

Les personnes suivantes, désignées par un avocat bien connu de New-York, peuvent avoir droit à des héritages considérables à l'étranger. Elles doivent établir leur droit. L'avocat en question est à la recherche des héritiers. Beaucoup ont conservé résidence à la Nouvelle-Orléans ; il s'agit de les retrouver, eux ou leurs descendants.

M. Usher est venu dans le but à la Nouvelle-Orléans. Voici les noms de ceux qui ont droit un héritage quelconque :

Abadie Jean Marie, de Paris.
do Charles, do
do Jacques, do
do Jean Baptiste, de Bagnères.
do Viella, de Paris.
Acton Regis, de Jaillans.
Adam Louis, de l'eggneville sur Seulles.
Adam Victoire, de St-Julien sur Calonne.
Ade Edouard J., de Cherbourg.
Adelam François et Marie, de Lausanne Lausanne (Côtes du Nord).
Adolphe Joseph, de Paris.
Adrian Jean Baptiste, de Sedan (Ardennes).
Adrouyer Raymond, de Millas.
Afgier Mathieu A.
Agnez Honoré E., de Seine.
Agnifous Antoine.
Agrain Anne M., de Le Puy (Haute Loire)
do Jean
Aguile Jacques, Pamiers (Ariège).
Ahlet Gerard, Agen.
Aiola Alexis, Paris.
Albert Louis, Nantes.
do Mathieu, Castres.
Albert Edouard, Mulhouse.
Alexander Jacques G., Paris.
Allain Pierre, Lannion (Côtes du Nord).
do Joseph, frère de Pierre, do
Allard Albert H. A. A. Bressaire.
Allanzon Joseph, Largentieres.
Allemand Jules, Cayenne.
Allemand Jules César, Grenoble (Isère).
Allémoz Josephine S. de Fessons sous Breneon, (Savoie).
Allenne Thomas dit d'Arpon, St-Girons
Amie Pierre Louis François, lieutenant de vaisseau, Paris.
Ancey Vincent de Vallerotte, parti pour la Nouvelle-Orléans, 1874.
André François, Bedfort.
André Simon Paul, berger à Sevigny.
de Pierre, Angoulême.
André Hippolyte Esther, domicilié à Argentine.
Andoet Thomas Eugène de Montreuil Sous Bois (Seine) Paris.
Angeard Vve, née Soubregan, de Paris.
Battaile Mary et Adélaïde et Louisa Taylor, sœurs, Samuel Duncan et Lucille Henry, nièces, Edward Henry et Battaile Payne neveux de Baillie M. Battaile, décédés.
Bron P. Théodore, de la Nouvelle-Orléans.
Burle Théodore, nés en France.
Bonnet, Ann, épouse de Joseph Bonnet, autre fils Pierre Etienne Meynet.
Bouvet Pierre, décédé à Londres.
Carmillon Denis de la Cherinotte, Paris.
Outalogue Jean Sauveur, de Bayonne, négociant.
Chapelle Pierre Jérome, ou Lorie, né en France vers les 1810, autrefois cuisinier à bord d'un navire américain.
Chandos Mme M. L., de Lonesca, Louisiane.
Chaumont Pierre.
De Castallan Cécile Marie, professeur de musique.
De Chapelier Pierre François Aligmand, maître de camp et officier de l'Ordre de St-Louis, Paris.
De Pont Charles Jean François, Paris.
De Rivery François Xavier Félix René, boulanger, Amiens.
De St-Didier Antoine, Paris, rentier.
Deschiens Alcide.
Desfour Anne Désiré.
Dumas Maurice, Emile, Aimé, Marie, Andrian, Jule, enfants de Jean Antoine Dumas.
Duverdier de la Valette Jean Baptiste.
De Beerski George, Paris.
Decureau John E., Hâvre.
Fleury François, département de l'Eure, décédé.
Germain Paul Louis, de Lisieux, Calvados.
Gérard Pierre, décédé.
Fiselin Pierre.
Godeaus et Deemaires, Caen.
Gentil Lucille R., (née Dupuy).
Gonbeaux Mme Marie Thérèse Hoffenès.
Heuveldop J. G. I., de la Nouvelle-Orléans.
Hesse Charles François, de Paris, autrefois officier d'artillerie St-Domingue.
Imbert Jean François, Abby, France.
Jouan Henriette.
Jouanna Victor Armand.
Lapin Marie, née en France.
Lombard Gaston L. — Décembre — 1855.
Le Charpentier Antoine.
Lacroix Stanislas Louis.
Larchor, Jeanne et Annette.
Ledieu Ange Placide René Joseph, officier dans l'Armée Française qui a épousé une demoiselle Dinning.
Lefèvre Jean Baptiste N.
Manteau Victor Ernest.
Magloire Pierre.
Magnan Etienne, décédé 1835.
Mangin Jean Baptiste, négociant.
Nottin Jean Jérôme.
Ollier Benoît.
Pélissier Mlle Marie R. de Point St Esprit, Gard, nièce et héritière de son frère Louis Pélissier.
Petitpierre Marie Alexandrine E.
Pellegrin Honoré, département de la Provence.
Petit François Léonard, Philippe Dupotival, Paris, Rentier.
Rouzy Julia de.
Rohrbach Charles François, né en France en 1848, a été garçon coiffeur.
Rouquiol Félix.
Savary Mary Poleman.
Soignourat Pierre Antoine et François, Bordeaux.
S'adresser à JAMES USHER No 9 Murray Street, New York.
(Jamie).

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Dette française.

Paris, 17 mai—Le trois pour cent est coté à 82 francs 65 centimes.

Prochain Mariage de Mme Patti.

Paris, 17 mai—Les bans pour le prochain mariage de Patti et de Nicolini ont été publiés.

Les bills irlandais—Les partisans de M. Gladstone lui conseillent d'en appeler au pays.

Londres, 16 mai—Un conseil non officiel du Cabinet a eu lieu hier après-midi et aujourd'hui M. Gladstone a tenu une conférence avec ses collègues.

On rapporte que, cédant aux avis urgents de M. Morley et de lord Spencer, M. Gladstone a décidé, au cas d'une défaite, de demander à la reine une dissolution immédiate du Parlement.

Les chefs de l'Association Libérale dans les provinces ont envoyé une lettre à M. Gladstone, l'adjurant de ne pas résigner, mais d'en appeler au pays ; ce qu'il pourra faire avec la certitude d'obtenir une majorité.

M. Chamberlain est accablé de protestations radicales.

A un libéral de Birmingham, qui avait écrit que les actes de M. Chamberlain ont détruit à jamais, pour celui-ci, toutes les chances de devenir le chef des libéraux, M. Chamberlain a répondu qu'il renoncerait plutôt à la politique que de consentir à des mesures dont les résultats seraient désastreux pour le pays.

Le comité Gladstone a demandé à M. Chamberlain de formuler dans un rapport les concessions qui pourraient le ramener à celui-ci.

Les Parnellites, tout en acceptant la seconde lecture du "Arms Bill," ne consentent point à le laisser progresser de telle sorte qu'il arrive à la phase de la prise en considération par un comité, avant qu'il y ait eu division sur le "Home Rule Bill."

M. O'Shea à M. Healy.

Londres, 17 mai—Le capt. O'Shea écrit au journal London Times qu'il est reconnaissant des injures que lui adresse M. Healy. Il nie que celui-ci soit un des partisans fidèles de lui-même ou de M. Parnell ; au contraire c'est un ennemi.

Le capitaine dit encore qu'il a eu, la semaine dernière pendant toute une journée, un entretien confidentiel avec M. Parnell, et ajoute : "Ce n'est pas mon habitude de permettre que mes amis soient trompés.

"Pendant plus d'un mois, j'ai essayé de graver dans l'esprit de M. Parnell, l'urgence de présenter une clause relative aux membres irlandais siégeant à Westminster ; clause indispensable pour obtenir l'adoption du bill Home Rule.

Opinion de la Presse.

Londres, 16 mai—On lit dans le Standard : "M. Gladstone veut une dissolution immédiate du Parlement. Plusieurs membres influents s'opposent à cette dissolution, à cause de la dissension qui existe au sein du parti libéral.

La Grande Loge Orangiste de New York a adressé à M. Johnson, membre du Parlement, un télégramme offrant une aide aux habitants d'Ulster.

Le Daily News écrit que les partisans de M. Gladstone doivent de la gratitude à lord Salisbury, dont le dernier discours a certainement rendu un service signalé au parti libéral.

Au lieu de décider les libéraux à abandonner leur parti, il a mis à néant le projet de coalition avec les conservateur ; il a insulté publiquement Sir Henry James et a ouvertement poussé les ulstérites à la guerre.

Autre Attaque.

Dublin, 16 mai.—On a reçu la nouvelle qu'un ramassis de nationalistes a attaqué un certain nombre de paysans protestants qui revenaient du marché. La chose s'est passée hier à Cookstown, comité de Tyrone.

Les Protestants ont opposé de la résistance ; plusieurs d'entr'eux ont été fort maltraités, et deux blessés grièvement. Aucune arrestation jusqu'ici.

Parts contre faible.

Athènes, 16 mai.—Il a été conclu des arrangements avec un steamer anglais pour transporter les membres de la Chambre des Députés Grecque, des îles de la Grèce à Athènes. Le blocus des côtes continue.

Eglise et Etat.

Rome, 16 mai—Le gouvernement chinois s'oppose à ce que l'on diminue les prérogatives du Nonce du Pape à Pékin. Il ne désire pas non plus que le gouvernement français ait le contrôle exclusif de toutes les Missions en Chine.

Faits divers du cable.

Le Pape vient de déclarer qu'il consent à être le parrain de l'enfant de la jeune reine Christine, veuve du roi Alphonse.

L'Association connue sous le nom de "Sauveteurs de la Seine," vient d'offrir